

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N^o 11 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.50	4.40

ANNONCES:

La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclame	0.40		

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ Sion



COMMUNE DE SION AVIS

La Municipalité de Sion met au concours la place de **Chef ouvrier** du service de la voirie.

Les intéressés peuvent prendre connaissance des conditions au bureau des travaux de la Ville et adresser leurs offres par écrit au Président de la Commune pour le 11 avril prochain au plus tard.

L'Administration.

Jeune fille cherche place pr. aider au ménage et servir au café.

S'adr. à Mlle R. DATTU, à RUE, (Cl. Fribourg).

On demande place dans un bureau. Prendrait éventuellement écritures à la maison. Prétentions modestes. S'adresser au journal.

Pour maître tailleur Jeune ouvrier, Suisse, exempté du service militaire, cherche place. Adr. offres à H. WASSER Hauptstr. 276, BRUGG (Argovie)

On demande un bon **ouvrier maréchal** connaissant bien la carrosserie et le ferrage des chevaux. Travail assuré. S'adresser à RIELLE JOSEPH maréchal, rue des Bains, Sion

ON DEMANDE **forte fille** de confiance, 20 à 25 ans, pour tous travaux du ménage. S'adr. H. BENY, droguerie, LA TOUR-VEVEY.

On cherche dans bonne famille à Genève une **jeune personne** sérieuse et de toute confiance, sachant faire bonne cuisine simple et connaissant les travaux d'un ménage soigné. Références et certif. exigés. Mme ROCHAT, 9, av. Gaspard Valette, GENEVE.

Dentiers Encore pour quelques jours seulement, je paierai les vieux dentiers hors d'usage, 1 franc la dent. S'adresser à E. Dubois, acheteur autorisé, rue Numa Droz 90, LA CHAUX-DE-FONDS. Règlement par retour du courrier.

J'achète **laine de mouton** lavée et non lavée aux plus hauts prix du jour. Carte correspondance s'illit. BARAN, Lausanne, Hôtel de France.

L'Institut Bactériothérapique, 3, Rue de l'Aubépine, Genève **cherche à acheter** du foin de première qualité, de l'avoine, des betteraves, des poules, une fanéuse et une rateuse à deux chevaux.

Employés d'Hotels L'UNION HELVETIA, rue Thalberg, 6, Genève, demande pour la prochaine saison, en Suisse et en Savoie, nombreux personnel de toutes catégories, en particulier: des jardiniers, laveurs de linge, portiers, sommeliers, employés de cuisine, filles de salle et de chambre, gouvernantes, caissières, cafetières, etc. Faire offres avec certificats.

Blanchissage de cols et manchettes LES MAGASINS „A la Ville de Paris“ A SION ont repris le service de blanchissage de cols et manchettes et sont en mesure d'assurer un travail d'une blancheur incomparable.

Les cols et manchettes doivent être remis les lundi, mardi et mercredi et sont rendus le samedi de 4 heures à 9 heures. Par cette même occasion nous recommandons nos chemises blanches plastrons couleurs sans col à 4 fr. 50.

Oeufs frais pour la coque, et de campagne **PARC AVICOLE, SION**

On achète à bon prix Livres, vieux bouquins, vieux registres. Offres sous: T 518 X PUBLICITAS, S. A. GENEVE.

Les collectionneurs de **Timbres-poste** sont priés d'envoyer leur adresse au **Comptoir philatélique de Renens-gare** qui leur fera des envois à des prix inconnus à ce jour. Grand choix de timbres de guerre. Gros, mi-gros. Comptes de chèques II 1131

Pneus Vélos MICHELIN, tringle fr. 11.50 » talon » 12.— SOLY-Condor, talon ou tringle » 12.— SOLY-Boston, talon ou tringle » 11.— Chamb. à air, Michelin » 8.— » Soly » 7.50 » Princes. » 6.75 Envoi franco, contre remboursement.

CYCLES DEMONT, LAUSANNE Avenue du Théâtre 3



EAU PARADIS la meilleure des Eaux de toilette. Se vend dans toutes les pharmacies, drogueries, parfumeries salons de coiffure, etc. Seuls fabricants CHEPHA, S. A., Zurich.

Wangs 750 m. au-dessus de la mer Stat Sargans - St. Gall Oberland. Ulcères, Dartes, Maladies de la peau. Prospectus envoyé par la Direction A. Frœnler, Téléphone 57 ainsi que par les Sociétés de développement de Zurich et Bâle.

PEPINIERES du domaine des Iles **MARTIGNY** Arbres fruitiers et d'ornement en tous genres: Exposition de Sion 1916, deux diplômes de 1^{re} classe.

Magnifiques griffes d'asperges variétés monstrueuses, natives, d'Argenteuil.

Pommes de terre Procédés de culture et de sélection de pommes de terre permettant d'éviter les maladies et donnant un rendement considérable (jusqu'à 30,000 kilos à l'hectare). Ces méthodes spéciales employées par des professionnels de certaines régions étrangères sont relatées assez longuement dans une brochure envoyée contre remboursement de fr. 1.45 en s'adressant à l'auteur **Mr. A. Fèche à Lutry (Vaud)**.

COMMERCE DE VINS **F. DELADCEY** Avenue du Midi — SION — Téléphone N 123

Viennent d'arriver **bons vins rouge et blanc d'Italie** garantis premier choix et pur jus de raisins frais.

Livrable par fûts de n'importe quelle quantité. **Conditions avantageuses suivant l'importance du marché** **ECHANTILLONS GRATIS ET FRANCO**

VERMOUTH MARTINI & ROSSI TURIN GRANDE MARQUE. Malgré la hausse générale, vente encore à l'ancien prix. Fut scellé d'origine, à partir de 40 litres

CHIFFONS, METAUX Vieux fer, laines tricotées, peaux de lapins, de lièvres, zinc, étain, papier d'étain, plomb, cuivre, laiton, bronze, aluminium sont payés chez nous les meilleurs prix.

L. LEPIN La Brocante, rue du Flon, à côté de la Salle Centrale, LAUSANNE. On se rend à domicile. Téléphone 4847

Fabrique: Téléphone 35 Magasins: Téléphone 105 **FABRIQUE DE MEUBLES REICHENBACH PRES S. A., SION** Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers. Grands Magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente. Devis sur demande. Vente par acomptes.

DES RESULTATS INCOMPARABLES sont obtenus par le **Bio „Sel de vie“ Elektrolyt** Nombreuses lettres de remerciements. Quantité d'essai contre paiement à l'avance ou remboursement à fr. 2.—. Prospectus gratuits. **SALVIT LABORAT, ZURICH 7.** Strenlistrasse, 14. Timbres en Caoutchouc en tous genres à l'imprimerie GESSLER

Pour avoir des oeufs nourrissez vos poules avec le nouveau



le meilleur qui se fabrique actuellement. 100 kg. 37 frs. 50 kg. 19 frs. 25 kg. 10 frs. 10 kg. 4.50 frs. FRANCO toutes gares C. F. F. de la Suisse romande et Haut-Valais, contre remboursement. **GRAINES MELANGEES, 35** ks. le kg. **PARC AVICOLE, SION**

LAUSANNE Ecole **LÉMANIA** Préparation rapide, approfondie. **BACCALAURÉATS** Maturité

Coffres-Forts VULCAIN garantis avec enveloppes extérieures coudées d'une seule pièce sans joints; serrures perfectionnées avec combinaisons pr banques, commerçants, administrations, etc. Demandez catalogue avec prix. H. SALVISBERG Genève 8 rue des Voisins. Tél. 20-80

Le Savon **Au Goudron et au Soufre** Marque: 2 mineurs est depuis des années reconnu le meilleur remède contre toutes les impuretés de la peau, boutons, pellicule des cheveux et de la barbe. Véritablement de **Bergmann & Co., Zurich** En vente à 90 ct. chez: **Maurice Altet, pharm. Sierre.**

Poudre noire Le meilleur dentifrice. Désodorant, astringent, antiseptique, dissolvant le tartre, évitant maladies des dents et gencives. Préparée par le Dr G. Preiswerck (Yverdon) se vend dans toutes les pharmacies à fr. 1.— la boîte.



Garanti contre les ouragans et la grêle. Excellente ardoise pour couvertures et revêtements de façades. Durée illimitée - Garantie 10 ans. Revêtements intérieurs de plafonds et parois. Pour offres et renseignements s'adresser M. A. Ruset, voyageur-représentant, Lausanne.

Blanchissage et repassage des Faux-cols à la machine. Lavage et Glaçage à neuf. les 2 cols 25 cts. — Manchettes 20 cts.

Mlle Mutter Avenue du Midi — SION — Avenue du Midi

J'OFFRE Pour consommation exclusivement suisse, par 10 kilos, aussi longtemps que le gouvernement le permettra: Première qualité Huile comestible par litre fr. 3.50. Première qualité Huile d'olive par litre fr. 4.—. Lard de poitrine salé « Armours » par kilo fr. 3.50. Lard de poitrine fumé « Armours » par kilo fr. 3.80. Pâtes tessinoises première qualité le kilo fr. 1.10. Savon mou par baquet env. 50 kilos le kilo fr. 0.70. **A. F. ZULLIG, LUGANO-PARADISO**

PANORAMA de la GUERRE Editions JULES TALLANDIER, 75, Rue Dareau, PARIS. Assurez-vous tous la possession du **L'Colonel Rousset**. Véritable encyclopédie générale des événements et sans rival, est dû à la collaboration de **Splendides Illustrations** Photographies, Scènes de batailles, Portraits, Cartes et Plans géographiques et panoramiques et **80 PLANCHES** hors texte tirées en couleurs, incrustées dans le texte. **DEUX GRANDS VOLUMES** également en couleurs, de 110 et 120 pages. **Quatre forts Volumes in-4 (0.925 x 0.25) avec belle reliure de bibliothèque.** **20 MOIS de CREDIT - Rien à payer d'avance** Les souscripteurs se libèrent par paiements mensuels, une fois en possession de l'ouvrage. Edition JULES TALLANDIER 75, rue Dareau - PARIS. Au comptant 10% d'escompte. En souscription 75, rue Dareau - PARIS. Réassurances et Prospectus gratuits sur simple carte postale adressée à l'un des adresses ci-dessus. **Profil de Prix actuel de souscription qui subira une prochaine augmentation.**

Un placement avantageux sans risque et offrant les meilleures chances de gain! Emprunt d'Obligations à Primes de la **MAISON POPULAIRE, LUCERNE** 100,000 obligations à Fr. 10 = Fr. 1,000,000 **50 TIRAGES** dont les dates irrévocables sont fixées sur les obligat. même. **Prochain tirage, 31 mars 1916** Total des primes et remboursements: **Fr. 1,027,810 en espèces** Chaque obligation est remboursable soit avec des primes de fr. **20.000; 10.000; 5.000** 1.000; 500; 100; etc., soit au minimum de **Fr. 10** Les tirages auront lieu sous contrôle officiel le 31 mars de chaque année à Lucerne. **Les fonds nécessaires** à l'amortissement, conformément au plan de tirage, seront déposés à la Banque cantonale Lucernoise. **Les obligations sorties** au tirage seront remboursées sans frais, contre remise des titres, un mois après le tirage. **Les listes de tirages** seront publiées dans la « Feuille Officielle suisse du Commerce » et envoyées à tout acheteur qui en fera la demande. On peut souscrire à raison de **Fr. 10** par obligation, à la **BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS** (Peyer et Bachmann) — Genève — 20, Rue du Mont-Blanc. Prospectus détaillé gratuit à disposition.

Les **Pectorines** sont d'une efficacité reconnue. **contre la TOUX** RHUMES BRONCHITES ENROULEMENTS. Inventées par le Dr J. J. HOLL à Héricourt (60 Ans de Succès). Toutes les Pharmacies. **TOUTES PHARMACIES**

La Salsepareille Model

est un **dépuratif** dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un **sang vicié** et de la **constipation habituelle**: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 3.50. La demi-bouteille fr. 5.— La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la **PHARMACIE CENTRALE MODRE & MADLENER**, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable **Salsepareille Model**.

Les événements européens

On peut s'attendre d'un moment à l'autre à la prise de St-Quentin dont les Anglais n'étaient plus qu'à six kilomètres hier, dimanche. L'avance britannique se poursuit sans discontinuer.

Samedi soir les Anglais ont pris le village de Vendelles et dimanche matin Epehy, Peizières et Savy, situé à six kilomètres et demi de St-Quentin.

Parlant de cette nouvelle avance, l'agence Havas dit:

« Le communiqué anglais a, samedi soir, un accent de victoire: Les alliés ont réalisé une très importante avance sur un front d'une vingtaine de kilomètres et deux à trois kilomètres de profondeur, par endroit, entre les deux points extrêmes d'une part de St-Mein, au croisement de la route Cambrai-Péronne, avec Chaussée-Brunehaut, d'autre part le village de Vermand, situé à dix kilomètres à l'ouest de St-Quentin, presque au même niveau. Il n'y a pas moins de huit villages intermédiaires, qui sont tombés au pouvoir des troupes britanniques. Ils jalonnent maintenant la ligne du nord au sud dans l'ordre suivant: Heudicourt, qui est déjà dépassé, Ste-Emilie, Hesbecourt, Hervilly, Jeancourt, Soyecourt, Hermand, Marzeville.

Certains villages, comme Heudicourt, au nord du front d'attaque, comme Hesbecourt, Hervilly, Jeancourt, au centre et en avant de Roisel n'ont été occupés qu'après de vifs combats. Au contraire, dans la zone disputée, l'ennemi n'opposa qu'une résistance plus molle et il évacua de lui-même Soyecourt, Vermand, Marzeville, bien que la possession de ces localités complète l'encercllement de St-Quentin par le nord.

La prise de Ste-Emilie est l'œuvre de l'artillerie lourde anglaise, qui a rendu la position intenable. Les Allemands, dans leur fureur, se gardent bien de rendre compte exactement des opérations ils se contentent en effet de déclarer que les Anglais ont atteint Heudicourt et Ste-Emilie.

Comme on le voit, la bataille a eu une toute autre envergure, qui a présenté une issue très différente. C'est, en réalité, un magnifique succès que cette journée marque pour les alliés.

Sur le front français, au nord de Soissons la résistance allemande est beaucoup plus vive. Le bulletin français signale néanmoins une progression au nord de Soissons:

« Au sud de l'Ailette, au cours d'une action offensive vivement menée, nos troupes ont enlevé depuis l'Ailette jusqu'à la route de Laon plusieurs systèmes de tranchées et de points d'appui organisés, à l'est de Neuville-sur-Margival. L'ennemi qui a fait une défense énergique a été rejeté avec des pertes sérieuses jusqu'aux abords de Vausaillon et de Laffaux. Cent-huit prisonniers dont deux officiers, et quatre mitrailleuses sont restés entre nos mains ».

Sur les autres fronts européens la situation est stationnaire.

En Mésopotamie et à l'entrée de la Palestine, les Anglais progressent.

En commentant la victoire anglaise de Gaza, le « Daily Chronicle » remarque que les mouvements des armées britanniques en Orient révèlent dans leurs plans généraux, l'espoir d'expulser les Turcs de Syrie et de Mésopotamie et d'arriver à joindre les troupes anglaises, qui avancent en Palestine, avec les armées russes du Caucase.

En effet, il ne faut pas oublier la déclaration explicite des alliés de délivrer les Syriens et les Arméniens du joug turc.

Le comte Czernin, ministre autrichien des affaires étrangères, vient de déclarer que l'Autriche maintient sa proposition de réunir une conférence pour discuter la paix entre les belligérants, unique moyen pour arriver à terminer la guerre.

Tous les journaux viennois commentent en termes sympathiques les déclarations du comte Czernin, sur la question de la paix. Ces déclarations sont unanimement considérées comme servant de complément au discours du chancelier allemand. Le comte Czernin a exposé le programme des puissances centrales qui pourrait mettre fin à la grande lutte d'une façon honorable, pour tous les belligérants. Ce programme, dit-on, en Autriche, qui vise à n'humilier aucun des ennemis des puissances centrales, dissipe tous les doutes qui pourraient encore exister sur les intentions et la loyauté des puissances centrales. Le comte Czernin a proposé un moyen de passer de la guerre à la paix sans que les belligérants soient empêchés de poursuivre leur chance de guerre.

Le comte Czernin, parlant de la Russie a déclaré:

« Le peuple russe n'a pas voulu la guerre; il a été entraîné dans la conflagration par le tsarisme. Le peuple n'est pas lié par le pacte de Londres lequel a été signé par un autorité sans mandat. En conséquence rien ne s'oppose à la réconciliation des Russes et des Autrichiens. MM. Bethmann-Hollweg et Zimmermann ont fait des déclarations analogues. Le mot d'ordre de l'Autro-Allemagne est: la paix avec la Russie ».

Samedi, à la Chambre hongroise, le président a proposé aux applaudissements de l'assemblée de mettre à l'ordre du jour la résolution présentée par les partis de l'opposition au sujet de l'attitude de la Hongrie vis-à-vis des événements de Russie.

Au nom du gouvernement, le ministre des finances accepte la proposition du président d'autant plus que le cabinet partage complètement les opinions exprimées dans la résolution. Il n'y a personne dans la monarchie, dit-il, qui veuille s'immiscer dans les affaires in-

térieures de la Russie. La Hongrie désire avant tout se trouver en présence d'un gouvernement qui possède la confiance de tout le peuple russe et avec lequel elle puisse conclure une paix honorable. Nous désirons, dit-il, que la nation russe jouisse longtemps des bienfaits d'un développement pacifique.

Les journaux français se montrent très irrités de ces nouvelles avances à la Russie.

La révolution en Russie

La Pologne libérée par la révolution russe

Le gouvernement provisoire russe a lancé la proclamation suivante aux Polonais: « Polonais! L'ancien régime politique de la Russie, source de votre servage et de votre désunion, est actuellement renversé à jamais. La Russie libre, personnifiée par son gouvernement provisoire, investi de la plénitude du pouvoir, a hâte de vous adresser un salut fraternel. Elle vous appelle à la vie et à la liberté.

L'ancien pouvoir vous a donné des promesses hypocrites qu'il ne voulait pas tenir. Les puissances centrales ont profité de ces fautes pour occuper votre pays. Dans le but de lutter contre la Russie, les puissances centrales vous ont donné des droits politiques illusoire. Mais l'armée polonaise n'ira pas combattre pour la cause de l'oppression de la liberté et pour le démembrement de sa patrie, sous le commandement de ses ennemis héréditaires.

Frères polonais! Pour vous également sonne l'heure de la grande décision. La Russie libre vous appelle dans ses rangs, afin de combattre pour la liberté des peuples.

Le peuple russe qui secoue le joug regagne pour le peuple fraternel polonais, la plénitude de son droit à définir son sort par sa propre volonté, fidèle aux accords conclus et aux plans communs de lutte contre le germanisme militant.

Le gouvernement provisoire considère la création d'un Etat polonais indépendant comme le gage d'une paix durable dans la future Europe renouée. Attaché à la Russie par une union militaire libre, l'Etat polonais sera un rempart solide contre les projets des puissances centrales sur les nations slaves.

Le peuple polonais libéré déterminera son régime gouvernemental en exprimant sa volonté par l'assemblée constituante convoquée dans la capitale de la Pologne, sur la base du suffrage universel. L'assemblée constituante devra consolider définitivement la nouvelle union fraternelle et donner son consentement aux modifications de territoire de l'Etat russe, indispensables pour la formation d'une Pologne libre dans ses trois parties actuellement séparées.

Frères Polonais! Serrez la main fraternelle que vous tend la Russie libre. Gardiens fidèles des grandes traditions passées, levez-vous dès maintenant et marchez à la rencontre de l'heure de résurrection de la Pologne. Que l'union de nos sentiments et de nos cœurs anticipe la future union de nos Etats et que l'ancien appel des glorieux précurseurs de votre libération retentisse avec une force renouvelée. En avant pour la lutte côte à côte, la main dans la main, pour notre et votre liberté.

Suivent les signatures des ministres.

Menaces contre la famille impériale

Le « Matin », organe ouvrier russe, relate une manifestation menaçante qui a eu lieu devant la résidence de Tsarskoïé-Selo. Neuf mille personnes y ont pris part. Cette foule a essayé de forcer l'entrée du palais pour s'emparer du tsar et des membres de la famille impériale. Elle réclamait qu'on les lui livrât. La garde du château a eu beaucoup de peine à écarter les émeutiers. Finalement, le ministre de la justice Kerenski parut et calma la populace en disant qu'il fallait avoir égard à ce qu'il y avait des malades au palais; M. Kerenski ajouta que le peuple russe ne devait pas s'abaisser à de viles vengeances. Le ministre fut acclamé et la foule se retira en chantant.

Le tsar serait atteint de fièvre nerveuse.

Le journal « Rousskaïa Viedomosti » publie la déclaration suivante du ministre de la justice Kerenski au conseil des délégués ouvriers de Moscou: « Le tsar, abandonné de tous, a invoqué la protection du gouvernement provisoire. Comme ministre de la justice, je tiens dans mes mains son sort et celui de sa famille. Notre admirable révolution n'a presque pas coûté de sang et je ne veux pas en être le Marat ».

Le château de Tsarskoïé-Selo a été déclaré zone interdite. Huit compagnies d'infanterie armées de mitrailleuses gardent le palais.

Un comité des soldats

On télégraphie de Petrograd au « Daily Mail »:

« Le conseil des ouvriers et soldats a demandé au gouvernement provisoire la nomination d'un comité des soldats pour collaborer avec la Douma.

« Les soldats demandent également le droit de choisir eux-mêmes leurs officiers.

« Le comité mixte exige non seulement qu'on saisisse les apanages de l'ex-empereur et des grands-ducs, mais aussi qu'on donne au peuple leurs propriétés privées ».

Scission des socialistes

Une scission vient de se produire dans le comité mixte des 1600 délégués ouvriers et soldats.

La fraction dissidente, composée des éléments les plus violents, a pris le nom de Comité central du parti socialiste ouvrier, lequel prétend être le représentant véritable de la classe ouvrière russe.

Les "forces positives" du nouveau gouvernement russe

L'Agence de Presse russe nous écrit:

Dans le n° 143 du « Bund », dans un article intitulé « Lwow et Gutschkow », un collaborateur occasionnel a publié des considérations politiques qui ne peuvent rester sans réponse parce qu'elles sont en partie insultantes, en partie tendancieuses. L'auteur attaque d'une manière détournée les démocrates membres du gouvernement provisoire, quand il insinue « qu'il reste à attendre ce qu'ils feront ». Dans le même ordre d'idées, il parle de « d'hommes de parti » et « d'arrivistes ». Il considère comme digne de remarque que les deux forces positives du ministère aient dû être cherchées « en dehors » de la Douma. Il affirme plus loin que le Tsar, pour attirer à lui Gutschkow, l'avait nommé membre du Conseil de l'Empire. Ces affirmations sont contraires à la vérité. Gutschkow n'a pas été « nommé » par le Tsar membre du Conseil de l'Empire, mais il a été « désigné » par les représentants de l'Industrie. Gutschkow fut, de longues années, membre de la Douma qu'il a même présidée. Il est donc tout-à-fait injuste de dire de lui qu'il fut un des hommes choisis en dehors de la Douma. Voici maintenant ce qu'il en est des forces « positives » des autres membres du gouvernement:

Milioukoff compte comme une autorité dans le domaine de la politique extérieure de la Russie et il a, pendant de nombreuses années, collaboré avec Sazonoff. Schingaroff a la réputation d'être un financier et un économiste supérieur; il a été hautement apprécié par l'ex-ministre Kokowzow. Il s'est particulièrement distingué par ses capacités d'organisateur de zemstvo. Le nouveau ministre du commerce, le grand industriel Konovalow est précisément, dans son domaine, une haute autorité. Le professeur Manouïlow, ex-recteur de l'Université de Moscou est également une éminente « force positive ». On voit par là le cas qu'il faut faire du point de vue de l'auteur.

A la lecture de l'article, on a le sentiment que l'auteur est un partisan de l'ancien régime, mais qu'il n'ose pourtant pas en prendre la défense dans un organe démocratique de la libre Suisse. C'est pourquoi il use d'un moyen détourné en rompant une lance contre les membres démocratiques du nouveau gouvernement.

Il devrait pourtant savoir que le gouvernement démocratique de Russie, même s'il ne possède que peu de « forces positives », sera malgré tout bien meilleur et plus productif que l'ancien gouvernement.

« On vous reconnaîtra à vos fruits ».

Les chemins de fer russes

Le gouvernement russe a élaboré le projet relatif à un nouvel emprunt des chemins de fer. En somme toutes les compagnies russes demandent l'autorisation d'emprunter ensemble la somme énorme de 1,5 milliards de roubles. Mais le Département des chemins de fer ne veut leur accorder que le tiers de cette somme, soit 500 millions de roubles. Ces deux points de vue devront être conciliés. S'il n'est pas probable que les demandes des compagnies de chemins de fer soient satisfaites dans la totalité on peut dire aujourd'hui déjà que le chiffre proposé par le gouvernement sera probablement élevé à un milliard de roubles.

Le taux d'émission est déjà fixé à 76% avec un rapport nominal de 4,5%. Le rapport effectif dépassera donc légèrement 5,92%.

Ainsi l'emprunt ne coûtera pas très cher si l'on tient compte du fait que l'Etat anglais emprunte actuellement à 6%.

La date d'ouverture de la souscription sera probablement fixée au 1er mai. A. P. R.

La jeunesse iougoslave et la révolution russe

Dans son assemblée du 27 Mars, à Genève, la jeunesse iougoslave a adressé à M. Milioukoff, ministre des affaires étrangères et à M. Rodzianko, président de la Douma les télégrammes dont nous reproduisons le texte ci-après:

« L'Assemblée de la jeunesse iougoslave, à Genève, salue avec enthousiasme la révolution et la liberté du grand peuple frère. Votre déclaration proclamant la Iougoslavie unie en une forte barrière contre le germanisme dans les Balkans, a provoqué la joie et la reconnaissance profonde de tous les Serbes, Croates et Slovènes, qui regardent dans la nouvelle Russie le champion de la liberté de tous les peuples opprimés et de la fraternité des Slaves affranchis du joug de l'étranger.

Signé pour l'Assemblée: Stoianowitch, de Belgrade; Boiowitch, de Cettigné; Jamoschewitch, de Zagreb; Chibantchich, de Lublana.

A. M. Rodzianko, Président de la Douma Petrograd

« L'Assemblée de la jeunesse iougoslave, à Genève, salue avec enthousiasme la grande révolution russe. Notre peuple subjugué regardé dans l'aurore du peuple frère l'indice de nouvelles luttes glorieuses qui apporteront aussi à la nation iougoslave la liberté dans son Etat démocratique indépendant embrassant tous les pays serbes, croates, slovènes et réuniront tous les peuples slaves affranchis dans la fraternité et la liberté.

Mêmes signatures. A. P. R.

SUISSE

La carte de pain en Suisse

Dans ses déclarations au Conseil national, sur la situation économique, le représentant du Conseil fédéral a déclaré, entre autres, que nos réserves diminuent en raison des difficultés de transport, mais que nous possédons des quantités considérables de provisions dans les ports.

Cependant, il faut s'attendre à une dé-

cision du Conseil fédéral, introduisant la carte de pain. Le gouvernement a attendu longtemps, pour ne pas compliquer la vie dans ce domaine, mais si la situation exige de nouvelles économies, il faudra bien que le peuple accepte la carte de pain.

CANTON DU VALAIS

Les congés militaires et la prochaine mobilisation

L'état-major de la 1re division nous communique:

Le Commandant de la 1re Division reçoit de personnes civiles de nombreuses recommandations en faveur de dispenses d'officiers, sous-officiers et soldats pour la relève du 16 avril.

Vu les travaux de préparation de la mobilisation et le personnel restreint de son Etat-Major, il a le regret de ne pouvoir répondre à ces lettres.

Il informe ses correspondants que leurs recommandations sont sans utilité, si elles visent une mesure de faveur qu'il ne veut pas prendre, et que, si elles expriment des motifs à l'appui de la demande présentée par un militaire il vaut mieux qu'elles soient jointes à cette demande qui suit la voie du service.

Vu les ordres qu'il a reçus, le Commandant de la 1re Division n'accordera aucune dispense du service de relève; tous les officiers, sous-officiers et soldats se présenteront sur les places de mobilisation; pour autant que la tâche de la Division le permettra, il pourra dans des cas tout à fait exceptionnels, accorder des congés quand les circonstances montreront qu'il s'agit, non d'intérêt privé du soldat, de sa famille ou de son patron, si intéressants qu'ils puissent être, mais bien des intérêts généraux du pays.

Le Cdt. de Division ne veut pas faire des inégalités en accordant des congés aux uns et pas aux autres, ce qui froisserait le sentiment de justice des hommes, il veut éviter de donner des congés généraux, de façon à avoir des effectifs suffisants pour lui permettre l'organisation de congés par rotation, spécialement en faveur des agriculteurs qui doivent assurer au pays les céréales nécessaires.

Les cafetiers valaisans

Nous avons annoncé dernièrement les décisions prises à la récente assemblée des cafetiers valaisans à Sion; le journal des cafetiers de la Suisse romande en publie le compte-rendu suivant:

De très nombreux collègues, dont beaucoup de dames et de non-sociétaires, ont assisté à l'assemblée générale extraordinaire, convoquée pour le dimanche 18 mars, à l'Hôtel de la Gare, à Sion, par la Société des Cafetiers, Restaurateurs du canton du Valais. — L'énergie président cantonal, M. Kluser, leur a souhaité une chaleureuse bienvenue et a constaté que lorsqu'il s'agit d'un ordre du jour de l'importance de celui de cette assemblée, le cafetier valaisan ne regarde pas au sacrifice, ni en peine, ni en argent, pour répondre à l'appel.

Le procès-verbal de la précédente séance est ensuite lu et approuvé à l'unanimité. Le principal objet à l'ordre du jour concernait « l'augmentation du prix de la bière ». Après avoir renseigné l'assemblée de façon très détaillée sur les nombreuses tractations et discussions qui ont eu lieu avec les brasseurs M. Kluser demanda un vote de confiance, ce qui eut lieu à l'unanimité par acclamations. Il remercia sincèrement l'assemblée de ce vote et l'assura qu'on peut toujours compter sur sa vigilance lorsqu'il s'agit de la défense des intérêts du cafetier et de la Société.

La proposition du Comité d'appliquer les prix de vente de la bière suivants, à partir du 15 mars: 2 décil., 0.20; 3 d. 0.25; 4 d. 0.30 cts, est acceptée à l'unanimité par acclamations. M. Bodenmann, au nom de la section de Vernayaz est abondamment d'accord et propose de tout simplement refuser la vente si les brasseurs veulent forcer les cafetiers à débiter leur bière 8% selon leur désir. Il est ensuite fait part que la section de Sion approuve aussi complètement et que ses membres ne veulent pas être les domestiques des brasseurs; ils ont la prétention de rester libres de fixer leurs prix comme il leur convient sans être soumis au bon plaisir de MM. les brasseurs, qui se sont enrichis avec les cafetiers.

Une dépêche est lue, par laquelle la section de Brigue informe qu'elle marche d'accord avec l'assemblée et a déjà décidé l'augmentation. Les délégués de Monthey, St-Maurice, Bouveret, Martigny-Ville, Ardon, Viège et Loèche déclarent que l'augmentation aura immédiatement lieu chez eux. La proposition de M. Visio, de Martigny-Ville, d'augmenter de 5 ct. le prix de la bouteille de 3 décil., et de 10 ct. celle de 6 décil., est acceptée à l'unanimité. Le Comité est chargé de faire imprimer de suite des écriteaux portant les nouveaux prix et de les distribuer aux membres. M. Kluser donne des renseignements sur les jours sans viande et invite les collègues à se conformer à la décision du Conseil fédéral.

Des remerciements sont adressés au président pour tous les renseignements fournis. Ce dernier parle ensuite de la nouvelle loi sur les cafés et demande aux assistants de faire une énergique propagande afin que cette loi soit repoussée au vote du 29 avril prochain. De son côté, le Comité fera tout ce qui est en son pouvoir. L'assemblée exprime ensuite le vœu qu'une démarche soit faite auprès du Conseil d'Etat, afin que tous les cafés du canton puissent être ouverts de 6 heures du matin à 11 heures du soir.

Les chemins de fer de montagne

Le solde passif du Martigny-Châtelard s'est augmenté en 1916 d'une somme de 233,000 fr., de sorte que le paiement des intérêts de l'emprunt par obligations doit aussi être suspendu.

FAITS DIVERS

SIERRE — Sport

Le tournoi organisé par le F.-C. de Sierre, le 1er avril, a été un véritable succès et nous ne pouvons qu'adresser nos vives félicitations aux organisateurs.

Toutes les équipes valaisannes s'étaient donné rendez-vous à ces joutes amicales et nous adressons aux clubs que la chance n'a pas favorisés un chaleureux « Gloria victis ».

Malgré la pluie, un public nombreux a suivi avec intérêt les péripéties palpitantes des matchs, et nos jeunes athlètes bravant les éléments déchaînés ont défendu leurs couleurs avec ardeur.

Le F.-C. Sierre, dans un beau geste sportif, a abandonné ses prix à ses hôtes.

Les résultats pour la série C sont:
1re coupe: Monthey I, 3 matchs, 6 points
2me coupe: Martigny I
3me coupe: St-Maurice I.

Pour la série juniors:
1re coupe: Sion I, 4 matchs, 8 points
2me coupe: Monthey II, 4 matchs, 6 points
3me coupe: Sion II, 3 matchs, 4 points.

Le F.-C. Sierre I s'est classé 2me, en série C et le Sierre II s'est déclaré perdant contre Sion II.

L'arbitrage a été satisfaisant; il est difficile de contester tout le monde.

Au point de vue sportif les clubs valaisans ont fait un bond en avant et ils ont montré aux nombreux détracteurs du football ce que peut faire une jeunesse livrée à elle-même, mais douée d'une énergie indomptable.

Farmi les officiels signalons la présence des présidents du F.-C. Monthey, F.-C. Sion, F.-C. St-Maurice et F.-C. Sierre — M. L. Hitter qui a toujours la surveillance de ses poulains — et de l'inévitable Poffet avec son sifflet.

B. Ading.

Une fillette brûlée

A Visperterminen, une petite fillette qui se trouvait seule dans l'appartement s'approcha du fourneau; ses habits prirent feu et quelques heures plus tard elle expirait au milieu d'atroces souffrances.

Chute mortelle

Dimanche soir, un ancien aiguilleur des C. F. F., Jos. Studer, père de famille, qui habitait Viège, est tombé si malheureusement sur le sol du haut de la galerie d'une grange, qu'il s'est tué.

Tremblement de terre

Une légère secousse de tremblement de terre allant du nord au sud a été ressentie à Martigny, vendredi, à 3 h. 55.

Bétail pour l'armée

Des convois de bétail de boucherie pour l'armée auront lieu le mercredi 4 avril prochain, à 7 h. du matin, au poids public à Sion et à 2 h. du soir à Monthey.

Le bétail des districts d'Entremont et de Martigny n'est pas admis.

Les personnes désirant fournir du bétail peuvent s'annoncer de suite à M. J. de Riedmatten, commissaire cantonal, à Sion.

Le trafic au Simplon et la contrebande de l'or

On nous écrit:
Le trafic des marchandises, par le Simplon, semble vouloir reprendre un peu depuis quelques semaines. On remarque en effet que le nombre restreint des trains de marchandises comprend un plus long convoi de wagons chargés pour notre pays. On remarque surtout le passage de nombreux réservoirs remplis de pétrole et de vin.

Beaucoup de ces derniers sont importés par des commerçants italiens de Brigue; plusieurs envois sont placés dans le Valais même; d'autres reprennent aussi le chemin de fer du Letschberg pour Berne et Zurich; quelques envois vont dans le canton de Vaud. Le moment ne pourrait être plus propice pour entreprendre des achats de marchandises en Italie. Le billet suisse de 100 francs vaut actuellement environ 150 francs dans ce pays et le vin est à peu près la seule marchandise qui ne soit pas soumise à l'interdiction d'exportation. On devine aisément quel gain réalise un négociant s'il peut traiter directement avec des vendeurs, en territoire italien. Ainsi s'explique un peu la reprise d'activité commerciale par l'achat de vins italiens pour notre pays.

C'est pour faire la chasse aux billets suisses que la contrebande de l'or s'effectue d'Italie en Suisse; de nombreux commerçants italiens font de grands efforts pour se procurer du papier suisse qui dépasse même la valeur de l'or italien, et pour se le procurer on accorde une commission. Ce gain illicite a déjà mis en mauvaise posture bien des personnes habitant les régions frontalières de l'Italie. Mais quant à la question des fraudes qui ont été signalées ces jours et dans lesquelles des agents suisses se seraient compromis, on a certainement un peu exagéré.

BRIGUE — Ecrasé sous un bloc

Dans le second tunnel du Simplon, côté Brigue, un ouvrier nommé Bittel, marié, a été écrasé sous un bloc.

Les cultures moins nécessaires

Le Département fédéral de l'économie publique a pris une décision chargeant les cantons de veiller à ce qu'en 1917, la surface réservée à la culture du tabac ne soit pas supérieure à celle de 1916, et à réduire encore plus cette culture s'ils le jugent à propos. Les cantons sont autorisés en outre à réduire ou à interdire totalement la culture d'autres plantes qui ne serviraient pas à l'alimentation des hommes.

Chronique séduoise

Choses et autres

On nous écrit :
Les sermons donnés à l'occasion de la retraite pascale viennent de prendre fin. L'éloquence persuasive du prédicateur a attiré durant la semaine dernière une affluente considérable dans notre antique cathédrale.

Les bancs n'étaient pas en nombre suffisant pour contenir toutes les ouailles et on a pu voir des scènes curieuses et souvent répétées.

L'on ne sait si c'est le souvenir des anciens droits d'autels qui a poussé certaines Dames de la ville à se réserver si ce n'est un banc entier, 3 ou 4 places. Même si celles-ci n'étaient pas occupées il fallait bien se garder d'en prendre possession, car ces Dames d'un geste « noble » écartaient sans pitié quiconque osait s'y aventurer.

On pourrait presque se demander si l'on vit au XX^e siècle, où si l'on est encore sous le régime de la féodalité!

Du travail pour les internés

Les personnes qui pourraient avoir du travail à procurer aux internés de Sion peuvent s'inscrire au Bureau communal. Les internés des professions suivantes sont disponibles.

1 employé de banque; 1 comptable; 4 employés de bureau; 1 cocher; 2 dessinateurs; 1 chaudronnier; 1 garçon de magasin; 2 représentants de commerce; 1 serrurier; 1 charpentier; 1 ardoisier; 3 apprentis selliers; 1 vendeur ou manutentionnaire.

Le secrétaire communal

Un veinard

Vendredi, à la gare de Sion, une personne qui voulait monter sur le train déjà en marche a failli rouler sous les rails; elle s'en est tirée avec quelques contusions sans gravité.

Etat-civil

Mois de mars
NAISSANCES

Gaillard Jeanne, d'Emile, de Sion. Masson Renée, de Maurice, de Bagnes; Boulnoix Charlotte, de Bénoni de Vétroz; Masson Albert, de Marcelin, de Bagnes; Murmann Etienne, d'Anselme, de Ferden; Maret Théodule, de Louis, de Conthey; Roduit Nellie, d'Alfred, de Saillon; Blanchoud Valentine, de Clément, de Sion; Denoyers Pierre, de Georges, du Hâvre; Reynard Hedwige, d'Alfred, de Saavière; Stoffel Mathilde, de Gustave, de Gliss; Aymon Micheline, de Charles, de Ayent; Kalberrnath Jeanne, de Hans, de Hohen.

DECES

Ducrey Elisa, née Wuilloud, fille de Xavier, de Sion, 67 ans; Pfefferlé Rosalie, née Moser, de Jean-Baptiste, de Geschinen, 77 ans; Kummer François, de Barbe, de Miège, 43 ans; Zappella Baptiste, de Pierre, de St-Jean, 69 ans; Holzer Louise, d'Antoine, de Bellwald, 74 ans; Germainier Rémy, de Pierre Marie, de Conthey, 22 ans.

MARIAGES

Hess Hans, de Jean, de Berne, et Walther Marie, de Joseph Marie, de Graechen.

La guerre

Les neutres et le ravitaillement de l'Allemagne

La Chambre française a discuté l'interpellation Tardieu sur le blocus de l'Allemagne. L'interpellateur déclare que l'Allemagne continue à être ravitaillée par ses voisins neutres, notamment hollandais et scandinaves. Au moment où l'Allemagne proclame la décision de ne tenir compte d'aucun droit, nous avons le droit de réduire les importations des neutres à leurs besoins réels, quitte à les priver des bénéfices commerciaux résultant de leurs exportations en Allemagne.

M. Denys Cochin montre que le blocus a donné des résultats efficaces constatables par

la diminution constante des rations alimentaires en Allemagne. M. Cochin reconnaît que le blocus n'a pas été complet parce que la France veut traiter les neutres voisins de l'Allemagne avec les égards qu'il convient de montrer vis-à-vis des petites nations. M. Cochin se félicite de la bonne volonté qu'il trouve en Suisse pour son contingentement. La Suisse a compris que ce n'étaient pas les hostilités, mais les difficultés de transports qui nécessitaient la réduction de ses contingents. La Suisse s'est conduite dans cette circonstance non seulement comme un pays neutre mais comme un pays ami. Nous ravitaillons la Suisse par différents ports. Trente-neuf trains assurent ce service. M. Cochin reconnaît que si la situation est satisfaisante pour la Suisse, il n'en est pas de même pour la Hollande et le Danemark. Pour y remédier nous pouvons demander aux neutres de nous donner la préférence à l'achat. L'Allemagne achetait la pâte de bois de la Suède pour économiser ses sulfites. Ce trafic a été arrêté. L'orateur rappelle le mot de Sir Ed. Carson: « Nous n'avons qu'un blocus partiel, mais si nous nous mettions à violenter les neutres, nous nous mettrions en guerre avec tout le monde ».

En voyant nos régions inutilement dévastées, nous devons penser à entraîner tous les neutres dans la campagne qui doit aboutir à la défaite de nos ennemis. Nous devons ôter à nos ennemis, non seulement le pain de la bouche, mais les armes de la main. C'est à ces deux résultats que le blocus conduit.

La Chambre adopte à l'unanimité l'ordre du jour Tardieu, constatant que le blocus de l'Allemagne est incomplètement assuré et comptant sur le gouvernement pour prendre les mesures indispensables afin de coordonner les efforts de la France et de ses alliés.

Hécatombe de généraux italiens

Le dernier « bulletin militaire » de Rome signale la promotion du lieutenant général Margheri au grade de commandant de corps d'armée et la mise à disposition des généraux Mussolini, Rossi, Galiani, Peluso, Cottini et Severini.

Ce que disent les soldats allemands

Les rapatriés des pays que les Allemands viennent d'abandonner et qui ont tant souffert moralement et physiquement oublient ces derniers temps leur terrible situation et finissent par se sentir joyeux.

Ce qui leur procurait cet étrange bonheur au milieu de leurs ruines, c'était la misère croissante des soldats allemands. Les officiers pauvres ne mangeaient plus comme leurs hommes que des pommes de terre et des choux navets. En outre, les soldats gémissaient répétant:

« Nous ne tiendrons jamais jusqu'au mois de juin. »

Les rapatriés à Compiègne

Sait-on ce qui excita le plus grand étonnement parmi les rapatriés de Noyon qui furent dirigés sur Compiègne?

Les pâtisseries! En voyant les étalages des bouchers, ils s'étaient écriés:

— Oh, la belle viande! comment, on a encore de tout cela ici?

Mais, en passant devant les pâtisseries, à la vue des gâteaux dorés, tartes aux fruits, choux à la crème, leur joie devint du délire.

— Des gâteaux! des gâteaux! Les femmes en pleuraient. Il fallut absolument leur permettre d'entrer dans les magasins, où elles dévorèrent glougloument babas, brioches, éclairs.

L'équipage du « Yarowdal » rapatrié

De la « Presse Associée »:
L'équipage du navire américain « Yarowdal », coulé par un sous-marin allemand, vient d'être rapatrié d'Allemagne où il avait été recueilli et interné.

Les 55 hommes composant l'équipage sont passés en gare de Nîmes, se dirigeant sur Cette. Bien qu'aucun d'entre eux ne connaisse la langue française, ils peuvent très bien se faire comprendre grâce à un membre du consulat américain à Berne, qui accompagne

les matelots.

Ceux-ci nous ont déclaré combien ils avaient souffert pendant leur séjour en Allemagne, qui fut pour eux une véritable captivité avec les privations les plus dures et les plus mauvais traitements.

Tous sont très reconnaissants de l'accueil si sympathique qu'ils ont reçu en Suisse et en France.

Pas d'offensive allemande

On communique de Berlin:

« Les bruits relatifs à une offensive allemande imminente contre Petrograd ou en Bessarabie, sont d'origine anglaise. Ils tendent manifestement à renforcer l'humeur belliqueuse de la Russie par la menace d'une offensive allemande. A ce propos il convient de relever encore une fois les paroles prononcées par le chancelier de l'empire dans son discours, en ce qui concerne la situation militaire. Le chancelier a dit: « Sur notre front oriental, des opérations d'une certaine importance ne sont pas en question pour le moment. La saison et les chemins défoncés empêcheraient déjà une grande offensive. »

La surveillance à Tsarkoï-Sélo

Le gouvernement a ordonné le transfert à la forteresse Pierre et Paul de toutes les personnes qui sont enfermées avec l'ex-empereur et sa femme se trouveront de ce fait complètement isolés.

En même temps, la garde de Tsarskoï-Sélo a reçu l'ordre d'intensifier la surveillance des prisonniers et de constater trois fois par jour, sans compter la visite du matin et celle d'avant le coucher, que l'ex-empereur et son épouse sont réellement au palais.

Complot déjoué

On annonce que la récente arrestation de la grande-duchesse Maria Paulowna et d'un groupe de personnages de l'entourage du grand-duc Boris Vladimirovitch, qui fut destitué du commandement des troupes cosaques, ainsi que la déportation en Crimée du grand-duc Nicolas sont dues à un complot de la grande-duchesse et des deux grands-ducs tramé pour proclamer empereur le grand-duc Nicolas en profitant dans ce but de sa qualité provisoire de généralissime.

Restrictions abolies

Le ministre de la guerre, M. Goutchkoff, vient de décréter que tous les jeunes gens pourront être désormais admis aux écoles d'officiers comme officiers d'active ou de réserve, quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent, à l'exclusion des seuls sujets allemands naturalisés.

Le ministre de la justice, M. Kerensky, a achevé le projet de loi accordant l'égalité de droits aux citoyens russes de toute religion et de toute nationalité, sauf pour les sujets allemands naturalisés, et supprimant toutes les limitations fixées par l'ancien régime au droit de propriété, à l'exercice des métiers, à l'entrée dans les écoles et au service de l'Etat. Cet acte est le plus important introduit par le gouvernement provisoire dans la politique intérieure de la Russie. Il reçoit de toute part l'accueil le plus enthousiaste.

Comment fut pris le prince Charles Frédéric de Prusse

Des bruits contradictoires ont couru sur le prince Charles-Frédéric de Prusse, dont l'appareil, comme on se le rappelle, fut abattu la semaine dernière dans les lignes anglaises. On annonce aujourd'hui qu'il est toujours vivant.

Parti de bon matin pour reconnaître l'avance anglaise, le prince Charles-Frédéric, qui est depuis longtemps un sportsman accompli fut attaqué par un aviateur anglais. La lutte ne dura guère; quelques balles de mitrailleuses bien placées dans le réservoir obligeaient l'appareil allemand à atterrir.

En touchant terre, le prince, se jugeant à proximité des arrières-gardes allemandes et se fiant à son adresse de coureur, se mit à fuir éperdument. Mais une sentinelle anglaise, cachée dans un trou d'obus, arrêta net ce projet en lui tirant deux coups de fusil, dont l'un l'atteignit au talon, l'autre au ventre.

Le blessé se nomma. On ne le crut pas d'abord. Des coupures de journaux relatant sans exploits sportifs et une invitation du club de lawn-tennis de Londres, ne laissèrent aucun doute sur sa qualité.

Opéré dans une ambulance de première ligne il s'y trouve encore, grièvement atteint, mais non plus en danger de mort.

Etats-Unis et Allemagne

Il n'y a plus que deux sortes de faits, d'après l'opinion la plus autorisée, qui pourraient encore déterminer une modification du message présidentiel tel qu'il sera exposé devant le congrès lundi: la chute de la dynastie des Hohenzollern, ou l'abandon officiellement annoncé par l'Allemagne avant lundi de la guerre sous-marine sans merci.

Tandis que la première conjoncture est écartée, la deuxième a fait le sujet de beaucoup de conversations dans les cercles informés. Le bruit a même couru que le chancelier de Bethmann-Hollweg avait avisé le gouvernement américain qu'il devait annoncer dans son discours au Reichstag l'abandon de la guerre sous-marine à l'égard des Etats-Unis. On ajoutait que le colonel House avait passé les deux derniers jours à Washington et avait longuement conféré avec le président.

Que le discours de M. de Bethmann-Hollweg puisse avoir de l'influence sur la rédaction et peut-être sur certains paragraphes du message présidentiel, le fait n'est pas douteux, mais qu'il puisse changer les résolutions maintenant adoptées, personne dans le gouvernement n'est disposé à l'admettre.

Des rumeurs évidemment répandues et propagées par les pacifistes et agents allemands avaient pourtant pris une telle consistance que le gouvernement a cru devoir démentir officiellement n'avoir reçu aucune communication directe ou indirecte en ce sens. La situation reste en fait ce qu'elle était auparavant.

Il apparaît dès maintenant que pas plus de six membres sur les 531 membres du Congrès ne s'opposent aux résolutions dont le président préconise l'adoption. C'est l'importante question financière qui nécessitera peut-être un débat assez long tandis que les crédits pour la préparation militaire et navale seront accordés presque sans discussion. L'irritation et la révolte soulevées dans tout le pays par la récente obstruction du groupe pacifiste lors de la clôture du dernier Congrès ont en fait considérablement réduit les chances des pacifistes officiels d'être écoutés au Congrès et ont incontestablement diminué leur influence dans le pays.

Tandis que l'ancien secrétaire Bryan se tient soigneusement à l'écart et refuse toute invitation aux meetings et réunions des comités pacifistes, les sénateurs Stone et Lafolette sont trop discrédités devant l'opinion pour conduire maintenant le mouvement avec quelque chance de succès. Les agissements obscurs des pacifistes et propagandistes allemands sont actuellement plus à craindre qu'aucune manifestation ou opposition ouverte.

Au dernier conseil tenu par le cabinet avant la session spéciale du Congrès, les membres ont exposé les mesures prises pour mettre le pays sur le pied de guerre.

Les ministres ont annoncé que la demande de promotion des élèves de la dernière année de Westpoint a été prise en considération.

Le ministre du commerce a annoncé que tout était prêt pour la mobilisation de tous les navires de côte et de leurs équipages. Les navires du service géodésique et les stations de radiotélégraphie ont été mises sous le contrôle de l'Etat.

M. Wilson, ministre du travail, a exposé les mesures prises pour la mobilisation industrielle.

Les membres du cabinet, qui sont en même temps membres du conseil de la défense nationale, ont déclaré que tout était prêt pour assurer la coordination de toutes les ressources de la nation.

Fumez les cigares „PRO PATRIA“

DERNIERE HEURE

Arrestations de généraux russes
STOCKHOLM, 2. — Le général Schiemann qui avait pris une part active à la répression de la révolution de 1905, a été arrêté, ainsi que les généraux Siegel et Mrosovski.

Tous les socialistes russes, réfugiés dans les pays scandinaves, ont été invités télégraphiquement à regagner la Russie. Des centaines de réfugiés politiques traversent chaque jour la Suède pour rentrer dans leur pays.

Le gouvernement finlandais

HELSINGFORS, 2. — Le nouveau gouvernement finlandais est constitué; il comprend 6 socialistes et 6 ministres bourgeois; il est présidé par le député socialiste Iakoi.

Le drapeau finlandais, rouge avec un lion d'or, proscrit depuis longtemps, flotte sur le palais du Sénat.

La fin des déportations

ROME, 2. — Les journaux publient une lettre du cardinal Gaspari à M. van der Heuvel contenant le texte d'une communication du baron de Hertlingen au nonce à Munich en réponse à la note du nonce du 26 février. M. de Hertlingen écrit:

« D'après les informations sûres que j'ai reçues dernièrement de Berlin, les autorités compétentes sont disposées avant tout à s'abstenir de déportations ultérieures forcées d'ouvriers de Belgique en Allemagne et à laisser rentrer dans leur patrie tous ceux qui, à la suite d'erreurs possibles, ont été déportés injustement.

» Je me réjouis particulièrement qu'on ait ainsi répondu aux désirs du pape exprimés plusieurs fois par Votre Excellence et que je me suis empressé de recommander très chaleureusement aux autorités de l'Empire ».

La canonnade en Alsace

BALE, 2. — Depuis samedi après-midi, on entend de nouveau une canonnade incessante venant du Sundgau. L'artillerie française a déclenché sur le front entre Altkirch et la frontière suisse une très violente canonnade, qui a sans doute atteint son point culminant dimanche après-midi. Les positions allemandes voisines d'Altkirch ont été spécialement bombardées avec intensité. Les journaux badois disent que la ville basse d'Altkirch a été spécialement arrosée par les obus français. Le faubourg qui a été du reste évacué depuis longtemps par la population, a gravement souffert ainsi que la gare. Le trafic direct des chemins de fer avec Mulhouse n'a pas subi d'interruption.

Les Allemands ont répondu à la canonnade française en bombardant les positions françaises de Dannemarie.

La reine des Belges en Italie

ROME, 1. — Le « Giornale d'Italia » dit que la reine de Belgique, accompagnée de sa fille, la princesse Marie-José, voyageant dans le plus strict incognito, a visité Florence. La petite princesse a été placée à l'Institut laïque de Ste-Annonciade, à Foggio Impériale, afin d'achever son éducation.

Le général Cadorna à Rome

ROME, 1. — Le « Giornale d'Italia » dit que samedi, le général Cadorna est intervenu au conseil des ministres. On attribue à cette séance du conseil une grande importance. On affirme que le général Cadorna a fait un exposé très précis et très rassurant des conditions de défense et d'armement de l'armée italienne. Il a fait l'éloge des vaillantes troupes italiennes, qui promettent les plus belles espérances.

M. B., pasteur

nous écrit: « Je suis émerveillé de l'efficacité des PASTILLES WYBERT-GABA contre l'enrouement, la toux, les catarrhes, etc. Elles sont sans rivales. Adressez-moi immédiatement, je vous prie, deux boîtes de Pastilles Gaba véritables ».

Exigez les véritables PASTILLES WYBERT-GABA, invariablement en boîtes bleues. En vente partout.

Feuilleton de la « Feuille d'Avis » (N° 6)

LA PIEUVRE

MEURS CALIFORNIENNES

Muet de stupeur et de rage, Delassey, enfonça l'épéon dans le flanc de sa juménil qui dépassa le buggy d'un bon et prit un galop furieux vers l'écurie en faisant rejailir de tous côtés des gerbes de boue.

— Là!... marmotta Annixter avec une satisfaction bourru. Je me sens mieux... Voilà qui vous va vous dégonfler un peu, l'ami!

Comme il poursuivait sa route il vit défiler pesamment sur la voie un train de marchandises. Lente et lourde, la longue file de wagons suivait méthodiquement son chemin, allant de Bonneville à San-Francisco. Tous-sant et crachant au rythme cadencé de ses bueilles, la locomotive entraînait après soi le long serpent. Annixter reconnut avec surprise les charrires de Derrick qu'il avait vues à la gare, tournant le dos à leur destination, leur brillante couleur rouge et verte tranchant sur la grise uniformité du paysage.

III

En arrivant à Los-Muertos, Annixter y trouva réunis les principaux ranchers du voi-

sinage. Derrick se tenait debout devant la cheminée du salon; Harran était assis non loin de lui sur le bras d'un fauteuil, et Presley allongé sur le divan, fumait des cigarettes. Broderson, s'accoudait à la table, tandis que Geuslinger, éditeur et propriétaire du plus important journal de la région, « le Mercure de Bonneville », debout, son chapeau et ses gants sous le bras, achevait de vider un verre de whisky.

— J'aurai demain dans le « Mercure » un article qui vous intéressera, disait-il. Il est question de fixer le prix des terrains, cet hiver. Je pense que vous allez tout acheter?

Chacun aussitôt dressa l'oreille, car la question que venait d'effleurer Geuslinger était d'un intérêt vital pour les fermiers de la région. Aucun d'entre eux, ni Magnus Derrick, ni Broderson, ni Annixter, ni Osterman, n'était propriétaire des terres qu'ils exploitaient. Elles appartenaient pour la majeure partie à P.-S.-W.. Car à l'époque de la construction du railway, le gouvernement avait concédé à la compagnie presque tout le territoire en bordure de la ligne projetée. La compagnie avait lancé force circulaires engageant les fermiers à venir cultiver ces terrains, qui ne payaient pas alors de patente. Dès qu'ils seraient imposés, la compagnie s'engageait à les mettre en vente, les réservant de préférence aux premiers occupants. Les prix seraient établis d'après ceux de l'Etat: environ deux dollars et demi l'arpent.

Les terres, cultivées, avaient naturellement acquis plus de valeur. A l'ouverture de la ligne, il fut vaguement question d'un arrangement; mais la compagnie ne paraissait pas pressée de conclure et les choses continuaient

à traîner ainsi depuis des années.

— Dès que la compagnie vaudra causer et me vendre son intérêt sur Quien-Sabe, je suis prêt! déclara Annixter. La terre a quadruplé de valeur. Je vous parie que je la vends demain quinze dollars l'arpent! Si je l'achète deux dollars et demi au chemin de fer, l'affaire ne sera pas mauvaise.

— Deux dollars et demi! s'exclama Geuslinger. Voyons, vous n'imaginez pas que le chemin de fer va nous lâcher les terres à un prix pareil! Ou diable avez-vous pris cette idée-là?

— Dans les circulaires et les brochures dont on nous a inondés à l'époque du défrichement dit Harran. Ils sont liés. Le P.-S.-W. lui-même ne pourra se soustraire à un engagement formel. Vous êtes nouveau dans le pays, vous n'êtes pas au courant, vous ne pouvez vous rendre compte de la façon dont les choses se sont passées.

— Et nos améliorations? cria Annixter. Magnus et moi nous avons bien dépensé cinquante mille dollars à nous deux pour notre fossé d'irrigation. Vous pensez bien que ce n'est pas pour que la compagnie en profite! Ils ont eux-mêmes fixé le prix du terrain: deux dollars et demi l'arpent. Ils ne pourront pas se dédire.

Geuslinger haussa les épaules:

— Je suis nouveau, c'est possible; mais à mon avis, la voie ferrée a augmenté la valeur de vos terres au moins autant que vos améliorations. Pourquoi auriez-vous seuls le bénéfice, et le railway rien du tout?

— Voilà qui m'inquiète fort peu? s'écria Annixter avec un rire sec. Ils ont fait un prix et doivent s'y tenir.

— Pour moi, continua Geuslinger, je ne crois pas que le P.-S.-W. vende à deux dol-

lars et demi. Les temps sont durs, et ils sauront tirer de leur propriété ce qu'elle vaut.

— Les temps ne doivent jamais être bien durs pour le railway, hasarda Broderson, vieillard pacifique, timoré, craignant toujours de porter ombrage à quelqu'un ou de s'attirer quelque affaire.

A peine eut-il émis cette opinion qu'il s'efforça de l'atténuer:

— C'est-à-dire... oui, sans doute, ils peuvent être durs, même pour la compagnie. Elle a ses bonnes et ses mauvaises années tout comme les autres, naturellement.

Annixter se tourna vers lui, furieux:

— Qu'est-ce que cela peut bien nous faire? Ils vendront au prix convenu, ou nous saurons pourquoi. Nous avons nos traités.

— Relisez-les, monsieur Annixter, dit Geuslinger d'un ton significatif, et assurez-vous qu'ils sont en bonne forme.

Il partit là-dessus, et on commença à commenter ses paroles sibyllines.

— Bah! fit Annixter, il n'en sait pas plus long que nous! C'est écrit en noir sur blanc! Ils auront beau nous chercher noise, ils ne pourront pas se tirer de leurs propres circulaires! Mais je ne vois pas cette chèvre d'Osterman; est-ce qu'il ne devait pas venir?

A ce moment-même, Osterman arrivait. Tout jeune encore, il était presque chauve; ses oreilles larges et rouges s'écartaient des deux côtés de sa tête et sa bouche paraissait fendue de l'une à l'autre; il avait les pommettes saillantes, le teint cuit par le grand air. Sa figure mobile semblait celle d'un pître accoutumé à faire rire les gens rien qu'en se montrant. D'ailleurs toujours mis avec soin, presque avec recherche, il n'était pas sans quelques prétentions. Bon garçon, gai,

d'humeur facile, on l'aimait en général plus qu'on ne l'estimait. « Cette chèvre d'Osterman » cet idiot d'Osterman », disait-on couramment. Mais tout le monde l'invitait à dîner. Bavard, hâbleur même, il était criblé de dettes et en portait le fardeau avec une parfaite aisance. L'année précédente, Behrman qui avait une hypothèque sur sa terre, avait empêché la majeure partie des profits de sa récolte; mais on les voyait toujours ensemble et ils semblaient les meilleurs amis du monde.

Comme il entra par une porte, Mrs. Derrick parut par une autre. Avec un sourire aimable, un doux regard de ses beaux yeux bruns, elle annonça qu'on pouvait venir se mettre à table. A sa vue Annixter rougit jusqu'aux oreilles et courut au bout du salon s'absorber dans la contemplation d'une vitrine d'oiseaux empaillés, gêné, furieux de ce qu'Osterman l'avait appelé « Buck » (Daim; en style familier on appelle ainsi un dandy un homme avantageux) devant la femme de Magnus. Un garçon d'écurie aurait montré plus d'aisance et de savoir-vivre que ce jeune homme bien né, cultivé et intelligent.

On se mit à table. Pendant tout le dîner Annixter fut d'une humeur exécrable, ne mangeant pas à cause de son estomac, ne desserrant pas les dents et guettant Osterman, prêt à lui en faire passer l'envie, s'il se risquait encore à l'appeler « Buck »!

Après que le cuisinier chinois eut apporté le café et les liqueurs, Magnus prit la parole d'un ton d'autorité qui lui était naturel et devant qui chacun s'inclinait:

— Vous savez que la demande d'abaissement des tarifs que j'avais formulée a été révoquée, dit-il. D'après mes informations, les

CHASSE DÉFENSE ET ALARME

F. MAYOR Fils

Arquebusier patenté
LAUSANNE ET MONTREUX

Nombreuses occasions en fusils de chasse, à 1 et 2 coups dep. fr. 15.- Revolvers tous calibres dep. fr. 7.- Pistolets automatiques système Browning, dep. fr. 20.- Livraison de munitions assurées pour toutes les armes.

Echange d'armes en tous genres aux meilleures conditions. Maison fondée en 1879.

Cocardes, Insignes, Agrafes, Numéros, Pompons, Galons ainsi que tous les articles militaires toujours en magasin.

ROYAL

THÉ de Ceylan
Mélange anglais
est sans doute le meilleur
Demandez-le dans les bons magasins
William Osterhaus à Clarens (Vaud)
Seul concessionnaire pr la Suisse et la Haute-Savoie
MAISON SUISSE

Chéparine

ANTINEURALGIQUE
SAGE-FEMME
Mme Zeender-Hochstrasser
Place de la Métropole
à côté de l'Hôtel Métropole
Pensionnaires. Consultations 1-3 h.
Man spricht deutsch Téléphone.

SAGE-FEMME

Mme MONTESSUIT
24, rue du Cendrier, Genève
à proximité de la gde poste.
Reçoit tous les jours de 1 à 4 heures. Médecin à disposition.

Mme DUPASQUIER-BRON
SAGE-FEMME DIPLOMÉE
Reçoit des Pensionnaires en tout temps
CONSULTATION - DISCRETION
Genève - 2, Place du Port, 2 - Genève
N° des Trams: 1, 2 et 5 Téléphone 42-16

Règles

Méthode infaillible contre retards, discrétion.
Ecrire à H. Nablan, Pharmacien, Petit-Lancy, Genève.

Retards

des règles sont vite corrigés par les remèdes du Dr. Williams de Londres. Envoi discret par le représentant DARA-EXPORT, GENEVE, Rue du Rhône 63,03

IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

ACTIONS	STATUTS
FACTURES	JOURNAUX
BROCHURES	AFFICHES
CATALOGUES	PROGRAMMES
Cartes d'adresses	Têtes de lettres
Memorandums	Circulars
Enveloppes	Faire-part
Registres	Tableaux
Chèques - Traités	Cartes de Visite
Brochures	Etiquettes de vins
Prix-courants	Travaux pr. administrations
Menus - Volumes	etc. etc.

Travail prompt et soigné
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Belle graisse à fondre

à fr. 3.40 le kg.

Beau bouilli	à fr. 1.10, 1.30 et 1.60	la livre
Rôti de bœuf	1.50, 1.60	1.80
Bœuf salé extra	1.10, 1.30	1.60
Porc salé	1.50, 1.70	2.-
Ragout de bœuf ou de veau	1.20	1.40
Belles tétines fraîches et salées		0.85

—o CHARCUTERIE o—
Saucissons vandois très secs à fr. 2.50 la livre
Saucisses au foie et aux choux » 2.10
Beaux jambons bien fumés de 5 à 10 kg. 2.50
Lard de jambon bien fumés fr. 2.60
Cervelas, 0.30 ct. la pièce ou fr. 3.50 la douzaine

—o COMESTIBLES o—
Poulets, depuis fr. 2 la pièce ou fr. 4.50 le kilog.
Canards, à fr. 3.50 le kg. — Oies, à fr. 3.50
Dindes à fr. 4 le kg. — Dindonneau à fr. 4

MAISON HENRI HUSER

GARE DU FLON LAUSANNE TELEPHONE 31.20

Expéditions par retour du courrier, contre remboursement.
Pour éviter toute confusion, prière de bien indiquer le prix de la marchandise désirée.
Les commandes de graisses seules ne seront effectuées qu'après les commandes accompagnées d'un autre article.

Baume de Diessbach

Il y a 100 ans déjà que le célèbre Baume de Diessbach existe et qu'il est reconnu comme remède de famille indispensable.

Il n'est guère de remède plus efficace que le Baume de Diessbach contre maux de cœur, vomissements, vents, refroidissements d'estomac, maladies abdominales, ainsi que pour les maux de gorge et de dents.

En vente en petites bouteilles originales à fr. 0.50 0.80 et 2.-. Ou il n'y a pas de dépôts, s'adresser directement au fabricant M. Félix VOGT, Drog., OBER DIESSBACH.

APPAREILLAGE POUR EAU ET GAZ

Installations sanitaires Zinguerie - Plomberie
Ferblanterie - Couverture Entretien de toitures

La Tour de Peilz, Vevey, LOUIS MONTEY La Tour de Peilz, Vevey
"LES SAPINS" Avenue de Traméaz Téléphone 403

LE STRUMAN

Seule friction efficace et garantie inoffensive pour la guérison rapide du Goitre et des Glandes

Prix: 1 flacon, 3 fr.; demi flacon, 2 fr.
Succès garanti, même dans les cas les plus opiniâtres.
Dépôt: Pharmacie du Jura, BIENNE, Place du Jura
Prompte expédition au dehors

La crise alimentaire

Le beurre et le saindoux sont rares et chers et nos ménagères ne savent trop comment se procurer de la graisse culinaire. On est obligé d'acheter et de consommer des huiles comestibles; mais on le fait souvent avec quelque répugnance, car on ne s'affranchit pas facilement de la routine et de ses préférences.

L'Union centrale des femmes de St-Gall a donné sur l'emploi de l'huile quelques renseignements utiles et pratiques. L'huile est une des graisses les plus digestives. On peut l'utiliser seule ou la mélanger avec de la graisse de bœuf, de porc ou de rognon de veau. Dans ce cas, pour que le mélange se fasse à fond il faut bien chauffer l'huile avant de l'ajouter à la graisse fondue. Pendant qu'elle se refroidit, la graisse sera remuée plusieurs fois.

Si l'on emploie uniquement de l'huile, pour rôtir, griller ou frire, l'essentiel est de la chauffer jusqu'à ce qu'elle fume; à ce moment-là seulement, on pourra y mettre les aliments que l'on prépare.

Un moyen efficace pour débarrasser l'huile de ses mauvais goûts, est de frire, dans une assez grande quantité d'huile, des pommes de terre crues, coupées en quartiers; les pommes de terre demandent relativement peu d'huile; les goûts douteux en ayant complètement disparu, l'excédent de cette huile pourra être utilisé sans crainte pour rôtir la viande, roussir la farine ou pour cuire les omelettes. Les aliments qui ont été frits, devront être excrémentiellement bien égouttés, car l'huile super-

flue leur donne un mauvais goût.

L'emploi de l'huile, comme graisse alimentaire, n'est encore qu'un manque d'habitude. Mais toute femme économe n'hésitera pas à s'en servir où à l'expérimenter jusqu'à ce qu'elle se familiarise avec l'emploi de cette graisse avantageuse et bon marché.

Les convives et les pensionnaires s'y accoutument très bien avec le temps, tout en contribuant d'une manière efficace et énergique à protéger les ménagères et les intérêts de l'Etat.

En Allemagne, où la ditte de graisse est extrême, les savants se sont ingénies à trouver de l'huile un peu partout. On a fait un grand nombre d'expériences et l'on a retenu les meilleurs procédés.

Les graines de tilleul ont donné de mauvais résultats; elles ne fournissent que 2,56% de graisse.

La faine du hêtre, les marrons d'Inde, les noisettes sont plus généreux et on les a soigneusement recueillis dans tout l'empire.

Meilleure encore fut l'extraction de l'huile des amandes de fruits. 180 grammes de noyaux de cerises donnent 67 grammes de graisse et 43 gr. d'albumine. Voilà une trouvaille heureuse dont on ferait bien de tirer parti chez nous aussi; que de quintaux et de tonnes de noyaux de cerises sont jetés chaque année alors qu'on en pourrait extraire une huile comestible excellente! Il faut la guerre actuelle pour enseigner ces choses aux peuples égarés.

Dans tout l'empire, les écoliers ont ramassé tous les noyaux et pépins ce fruits qui ont été traités dans certaines usines et d'où l'on a extrait de grandes quantités de graisse culinaire sans compter les tourteaux qu'on a

donné au bétail.

A côté de ces recherches de laboratoires et de manipulations industrielles sérieuses, il s'est créé aussi en Allemagne une exploitation scandaleuse des équivalents alimentaires. Ces falsifications se sont tellement multipliées que différents laboratoires de chimie ayant un caractère officiel, croient devoir intervenir et mettre le public en garde contre les « Ersatz » dont le marché se trouve de plus en plus envahi. Des listes, dressées par ces laboratoires, énumèrent les produits les plus répandus, indiquent leur composition, leur prix de revient et font ressortir les bénéfices fabuleux que réalisent leurs fabricants. Un document de ce genre, provenant du laboratoire technique de Heilbronn (Wurtemberg) nous apprend, par exemple, que la « poudre de beurre », employée pour faire des tartines, se compose de 80% de farine de pommes de terre teintée en jaune, de 20% de sel de cuivre et d'une essence en quantité infinitésimale. Le prix de revient du tout se monte à 60 pfennigs le kilo, et ce dernier se vend dix marks; d'où pour le fabricant, un bénéfice net de 9 marks 40 pfennigs.

Les huiles à salade, décorées des noms les plus séduisants (Rose des Alpes, Pikant Majonno, Fleur d'oeillette, Salafix, etc.) ont une composition uniforme, savoir: dissolution aqueuse de dextrose 99%; dans beaucoup de cas, la dextrose est remplacée par du lichen d'Islande, de la gélatine et autres produits similaires le tout additionné de 1% d'épices, d'acides et de sels divers. Le litre de cette huile à salade, qui revient au maximum, à 40 pfennigs, se vend au moins deux marks.

La liste en question fournit toutes les précisions voulues en ce qui concerne le miel, le

CURE DU PRINTEMPS

Vous sentez-vous fatigués, surmenés, débilités; souffrez-vous de constipation, maux d'estomac, grippe, rhumatismes, goutte ou sciaticque, d'eczémas, boutons ou clous, d'obésité, d'affections des reins, foie ou vessie, etc., voulez-vous un reconstituant, faites sans tarder une cure de tisane Bertrand, Herboriste autorisé. Tisane aux plantes des Alpes différentes pour chaque cas. Le paquet 2 fr. Cure complète 3 paquets 5 fr. Bien-être immédiat. Indiquer votre cas à Mr Duflon, représent. 22, Fontaine André 22, Neuchâtel. Discretion absolue.

cours se ressentiront de la décision du tribunal.

Il y eut un silence.

C'est Behrman qui a tout fait, tout manigancé! s'écria Harran avec véhémence. Si quelque chose va de travers, on peut être certain qu'il y a mis la main! Mais si vous voulez savoir qui est derrière Behrman, je vous le dirai, moi! C'est Shelgrin!

Shelgrin! Ce nom résonna grave, formidable inattendu. Shelgrin! Un des géants de la finance, un des rois de la société moderne; une figure typique, symbolique de notre temps. Un de ces hommes sur qui sont fixés les regards du monde entier, un de ceux qui font et défont les fortunes, enrichissent les gens d'un coup de baguette ou les réduisent à la misère, au désespoir. Nul n'était plus haï, plus redouté; il était le président et le maître de la compagnie du Pacific-Scouth-Western.

— Alors, nous sommes flambés, bouclés d'avance! déclara Annixter. Impossible même d'engager la lutte. Parbleu, Derrick, comment pouviez-vous réussir dans l'affaire des tarifs? Shelgrin tient les tribunaux. Ulsteen est dans sa poche; la compagnie est dans sa poche; le gouverneur est dans sa poche. Que pouvons-nous faire, nous autres, pauvres diables? Il tient les fils du fond de son cabinet de San-Francisco, et nous n'avons qu'à danser à sa guise!

— Cependant, hasarda le vieux Broderson il existe une commission générale du commerce.

— Oui, parlons-en! fit Annixter avec mépris. Des traités, des vendus, de véritables Judas! Ils sont à peu près de la même farine que la Compagnie du P.-S.-W. Tous à la solde de Shelgrin!

— C'est pourtant à cette commission seule que nous pouvons avoir recours, dit Magnus. Là est notre unique chance de salut. Si ses membres agissaient honnêtement, toutes les difficultés s'aplaniraient.

— Dans ce cas, pourquoi ne pas nommer nous-mêmes les membres de la commission? interrogea soudain Osterman.

— Parce que c'est impossible, trancha Annixter. Essayez seulement et vous m'en direz des nouvelles. Nous l'avons essayé une fois. Ce fut dégoûtant, tout simplement. Le chemin de fer, par l'entremise du Behrman s'est contenté d'acheter individuellement chaque délégué. Il y a mis le prix, et le tour a été joué.

— Eh bien, si c'est là le jeu, achetons nous-mêmes les délégués, proposa Osterman avec décision.

Et se montant soudain, son masque d'acteur comique s'empourprant.

— Ecoutez, la situation est désespérée! Aux grands maux les grands remèdes. Après deux mauvaises récoltes, nous pourrions nous relever cette année, grâce à la pluie, si la compagnie ne venait nous ôter le pain de la bouche avec ses tarifs exorbitants! Eh bien, le moment du renouvellement de la commission approche; choisissons-la nous-mêmes! Ayons des hommes à nous, dans nos intérêts et s'il faut les acheter, achetons-les plus cher que la compagnie et finissons-en!

— Monsieur Osterman! fit sévèrement Magnus, je m'étonne de vous entendre proposer un moyen pareil! Un moyen de corruption!

— Parfaitement! Un moyen de corruption, répliqua « cette chèvre d'Osterman » sans s'émouvoir.

— S'il était sûr, encore! grommela Annix-

ter. Supposez que votre commission fixe le tarif à un taux trop bas; la compagnie prend un arrêté et vous étrangle.

— Et s'étrangle du même coup! Mieux vaut transporter à bas prix que ne pas transporter du tout!

— Mais vous ne comprenez pas que le transport à bas prix profite aux acheteurs de Liverpool et non à nous, s'écria Annixter avec colère, et que le chemin de fer peut risquer des millions là où nous osons à peine risquer des centis!

— Quelle nécessité y a-t-il de souffler mot de l'affaire jusqu'à ce que nos hommes soient bien et dûment élus?

— Et une fois élus, qu'est-ce qui empêchera la compagnie de venir les acheter à son tour? De doubler, tripler la somme, s'il le faut?

— Si nous choisissons des gens honnêtes, ils ne se laisseront pas corrompre, dit Harran. Il me semble que l'idée d'Osterman n'est pas si mauvaise.

— Mais, sacré nom d'un chien! s'ils sont honnêtes ils commenceront par vous envoyer paître vous-mêmes, quand vous proposerez de les acheter! hurla Annixter exaspéré. « Tas d'imbéciles! Idiots! Un enfant au maillot raisonnerait mieux que ça! » grommela-t-il à part soi.

— D'ailleurs, reprit Magnus avec hauteur, je ne saurais m'associer à un projet de corruption; et je m'étonne, monsieur Osterman, que vous parliez ouvertement d'une chose pareille devant moi.

— Surtout étant donné que ledit projet est parfaitement illusoire, ajouta Annixter.

— C'est ce qu'il faudrait prouver, murmura Harran. Le tout serait de savoir à qui s'a-

Une industrie suisse en danger

Des bruits inquiétants nous parviennent du nord de la Suisse orientale: des cantons de St-Gall, Appenzel et Thurgovie. La plus importante industrie de ces districts, l'industrie de la broderie, est menacée dans son existence.

Lorsqu'on reçut de la ville fédérale, la nouvelle communiquée télégraphiquement par la légation suisse à Londres, que seules les marchandises expédiées avant le 23 février, ou ce jour-là, pourraient pénétrer en Grande-Bretagne, encore avec un permis spécial d'importation des autorités anglaises, on comprit à St-Gall que l'industrie de la broderie allait traverser la crise la plus redoutable qu'elle eut connue depuis longtemps. L'interdiction anglaise d'importation, venant s'ajouter à l'impossibilité d'exporter à travers l'Allemagne, aux difficultés de transport et au manque de matière première, peut provoquer une catastrophe dans les régions du nord-est de la Suisse. En effet, l'Angleterre et ses colonies étaient devenues depuis la déclaration de guerre notre meilleur client.

A côté de la broderie, l'industrie zuricoise de la soie et l'industrie horlogère du Jura ont été sérieusement atteintes par l'interdiction anglaise d'importation, mais nulle part la situation n'est aussi sombre que dans les régions où s'est développée l'industrie de la broderie.

Il serait injuste de faire des reproches à l'Angleterre quand on voit que pour lutter contre la guerre sous-marine allemande, elle est même obligée de causer les plus graves torts économiques à ses alliés, la France et l'Italie, en décrétant l'interdiction d'importer des vins, des fruits, de la soie et des chapeaux. Le gouvernement britannique a bien prévu, volontairement la possibilité d'accorder des autorisations exceptionnelles que l'on peut obtenir en demandant aux chambres de commerce des permissions spéciales pour l'exportation de certains articles. Ce n'est qu'une maigre consolation.

Notre diplomatie devrait pour le moins tenter d'obtenir qu'on excepte de l'interdiction les marchandises qui étaient prêtes — mais non encore expédiées — au moment où a été prise la décision anglaise et notamment les envois importants de broderies qui ont déjà quitté notre pays et attendent dans des ports de mer d'être transportés en Grande-Bretagne ou dans ses colonies. Il représente une valeur de plusieurs millions.

Telle est la situation dans la Suisse orientale.

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, KEFOL

SEUL REMÈDE SOUVERAIN MAUX DE TÊTE KEFOL
Bouteille (10 poudres) 1.50. Ch. Boncompagni, ph. Centre
Toutes Pharmacies. Suisse. KEFOL.

te noire, l'âme damnée de la compagnie. Oh! ce serait trop beau de pouvoir le remettre à sa place!

Osterman, debout, gesticulant, la face empourprée, continuait:

— Je vous ai montré notre seule planche de salut! Si nous savons agir, nous pouvons sauver la situation, non pas seulement pour nous, mais pour la Californie entière. Mais si vous le préférez, laissons-nous faire. Qu'on nous égorge! Qu'on nous mette la corde au cou! C'est tout ce que nous méritons, si nous ne savons pas nous défendre... Voyons, Gouverneur, vous n'allez pas vous mettre en travers de nos plans et nous faire échouer bêtement, n'est-ce pas? Que diable, on connaît son Magnus Derrick! C'est un homme d'attaque, qui ne craint personne, un beau joueur, que ce soit au poker ou à tout autre jeu! Allons, en avant, les camarades! Montrons à ces sacrifiants de la compagnie que nous avons du cœur au ventre, que nous sommes des hommes, et tout marchera. Courbons l'échine et nous sommes flambés!

La seule politique qui me convienne est une politique franche et loyale, monsieur Osterman, dit Magnus. Cherchez votre chef ailleurs. Je refuse de me mêler de cette affaire. Mais il y va sans dire que si la commission est élue honnêtement, je vous seconderais de tout mon pouvoir; je mettrai au service de votre cause toutes mes énergies, toutes mes capacités.

(à suivre).